



Les ailes brûlées.

par

Grenadine

1. Luciole
2. Étoile
3. Cristal.



Luciole

Luciole.

Moi, je n'ai jamais su raconter les histoires. Je ne suis pas comme toi, tu sais. Un seul de tes mots, et on est suspendu au dessus du ciel, à attendre, savoir qu'on va retomber, bientôt, mais s'il te plait, pas trop vite. Je n'ai jamais su parler moi. J'écris, un peu, c'est plus facile, de poser des mots sur le papier. Toi, tu racontes, et les gens sont à genoux, à tes pieds, et tu pourrais les écraser, moi le premier. Mais tu ne vois rien, parce que tu fermes les yeux, et je voudrais me jeter contre toi, et te crier de me regarder. Regarde-moi, ouvre les yeux et ne fais pas semblant.

Nos amis nous attendent, allons les rejoindre et ne les déçois pas. Je m'accroche à ton cou, et je me perds dans tes cheveux bruns, tu as voulu lui ressembler, je sais. Parfois, tes racines blondes apparaissent, et alors c'est un peu de toi que j'entrevois.

Tu poses tes lèvres sur les miennes, et tu te serres contre moi. Il y a ces sourires autour de nous ' vous êtes beaux, tous les deux. Vous êtes heureux. ' Et oui, heureux, on l'est, ou on essaie, n'est-ce pas ?

Tu me fais l'amour, mais tu ne supportes pas de rester près de moi, après. Tu pars, et tu t'assois contre le canapé, par terre - jamais dessus - enroulé dans sa vieille couverture, les yeux fixés sur la cheminée toujours éteinte. On ne fait jamais de feu, même en hiver, parce que tu détestes ça, ça te rappelle ton enfance, et les matins de Noël aux parfums des bûches qui flambent. Ça te rappelle surtout son rire de petit garçon, et ses yeux émerveillés, et toi, heureux de l'avoir près de toi. Vous vous êtes levés ensemble, vous avez dormi dans le même lit, si l'un de vous entendais le Père Noël, il n'avait qu'à réveiller l'autre. Mais ça n'a jamais fonctionné, vous dormiez toute la nuit, je le sais, tu me l'a raconté. Ce n'est pas de moi dont tu as besoin, Tom, tu le sais. Alors va le rejoindre, je te laisserais partir. Je vivrais sans toi, ou peut-être pas, après tout, mais on s'en fiche, ce n'est pas moi qui doit être heureux, dans cette histoire.

Va t'en, ne nous laisse pas devenir malheureux, on vaut bien plus que ça, toi et moi. Tu dis mon nom ' Jude ', comme si c'est moi qui m'en allais, et que tu me suppliais de rester. Mais c'est toi qui pars, et trois ans de ma vie vont s'envoler au dessus des nuages. C'est mieux comme ça, de toute façon, tu vas le retrouver, et c'est tout ce dont tu as besoin pour être heureux, ton frère.



Étoile

Étoile.

C'était la première fois qu'on la voyait ici. Tu venais de finir, non pas ton tour de chant, parce que tu ne chantaient pas, mais ton tour de guitare, appelons ça ainsi. Tu étais au bar, et elle s'était approchée, et t'avait dit, comme ça ' tu aimes les garçons. ' Tu avais souri, simplement, et tu t'étais présenté ' je m'appelle Jude. ' ' Nora. ' Et c'était fini.

Elle était revenue, le lendemain, le surlendemain, et tous les jours d'après. Elle attendait que tu aies terminé ton premier verre, avant de venir te rejoindre, et un soir, tu étais parti avec elle. Vous étiez revenus, le lendemain, ensemble, et tu avais dit ' Je suis amoureux. De Nora '. Et depuis, elle est toujours là.

Elle est recroquevillée dans un coin sombre du bar, les bras entourant ses genoux. Elle t'observe toi, seul sur l'estrade, qui fait office de scène. Ce n'est pas un grand bar, il suffit de tendre le bras pour te toucher, mais Nora ne s'approche jamais quand tu joues. Devant elle, son diabolob-grenadine attend, elle tourne distraitement la paille à l'intérieur de son verre.

Nora attend, que tu aies fini de jouer, et que tu la rejoignes. Tu poses tes lèvres sur son front, fort, et elle se serre contre toi. C'est un peu surprenant, de vous voir tous les deux. Tout le monde a eu du mal à s'y habituer, et parfois, encore, c'est comme si ce n'était pas normal.

Ici, tout le monde sait que tu préfères les garçons. Nora aussi. Mais Nora et toi, vous êtes amoureux, et c'est peut-être la seule fille que tu aimeras jamais. Ce n'est un secret pour personne, dans ce bar, que tu as poussé ton petit ami à partir loin de toi. Et après, il n'y a eu que Nora. Avec elle, tu l'oublies un peu, n'est-ce pas ? Elle ne lui ressemble en rien, avec ses grands yeux bruns et ses longs cheveux décolorés. Elle t'arrive tout juste au niveau du torse, et quand tu la serres contre toi, elle disparaît entre tes bras. Elle t'avait demandé, au début ' si un jour tu me quittes, jure moi que ce sera pour un garçon. ' Et tu avais promis. Mais tu ne la quitteras pas, même pour un garçon, sauf s'il revient.

C'est pour ça que tu t'es mis à jouer de la guitare. Parce qu'il en jouait. Et que toi, tu ne sais pas parler. C'était un conteur, lui, il figeait le monde de ses mots. Mais pour toi, il jouait de la musique, toi tu ne savais ni parler, ni jouer, mais tu as appris, parce qu'écrire, ce n'était pas assez, pour se souvenir de lui. Alors maintenant, tu joues, à t'en déchirer les doigts, mais Nora les embrasse, du bout des lèvres, d'un baiser papillon et tout va bien.



Cristal.

Cristal.

Il était là, devant lui, et ça faisait si longtemps qu'il ne l'avait pas vu. Jouer dans les bars n'avait plus été suffisant, et merde, qu'allait-il faire maintenant ? Nora était là, accrochée à sa main comme une enfant perdue, mais il ne pouvait détacher ses yeux de lui. Il était comme dans son souvenir, magnifique. Ses cheveux étaient toujours bruns, et ses racines blondes apparaissaient encore. Il avait envie de fuir, et de se jeter dans ses bras, comme avant, mais Nora était là et le rattachait à la réalité. Ce n'était pas normal, il ne devait pas être là par hasard, ça aurait été trop beau. Il voulait parler, mais il ne savait pas ce qu'il fallait dire. Tout semblait trop faux, déplacé, dans cet univers qui ne leur correspondait pas.

Nora serrait sa main, plus fort, voulant le tirer de cette situation. Elle ne savait rien, mais comprenait tout. Tout ce qu'il se passait, dans ses yeux accrochés à ceux du garçon d'en face. Les valises traînaient à leurs pieds, mais l'autre n'en avait pas, et on ne vient pas dans une gare par hasard, n'est-ce pas ? Il y avait un second garçon, et c'est lui qui s'avança, pour lui tendre la main. Nora la serra, et regarda. Elle regarda, essayant de deviner. Leurs yeux étaient toujours perdus les uns dans les autres, mais il lui serra quand même la main, dans un mouvement inconscient. Ce qu'elle avait toujours redouté, du jour où elle l'avait rencontré dans ce bar, était en train de se produire, et elle était désemparée. Ses cheveux blonds et ses yeux marrons ne pouvaient rien, face à lui. C'était perdu d'avance mais c'était elle qui était là, depuis longtemps, alors qu'il s'était enfui. Et enfin, Tom s'avança pour le prendre dans ses bras, et Jude s'abandonna à l'étreinte. C'était comme être propulsé deux ans en arrière, retrouver sa place, mais ça faisait tellement mal.

Ils se retrouvèrent tous dans un petit café de la gare, trois cafés noir et un diablo-grenadine trônant sur la table. Ils avaient appris son arrivée en Allemagne, avaient su qu'il était devenu musicien et qu'il tournait dans les petites salles d'Europe. C'était un peu par hasard, il avait vu son visage sur le net, et avait voulu savoir ce qu'il devenait. Ça l'avait un peu surpris, il ne jouait pas de guitare à l'époque. Et il avait fini par trouver quand il arrivait en Allemagne, dans quelle gare et c'était l'occasion de se revoir non ? Il aurait pu prévenir avant, éviter le choc et le silence. Ils avaient gardé le même numéro, tous les deux. Mais ils s'étaient revus, c'était l'essentiel, et il lui ferait découvrir la ville, entre deux concerts. En attendant, ils allaient aller dans leur hôtel, et il lui téléphonerait quand il voudrait aller au dehors.

Ils étaient allés à l'hôtel, avaient défait les valises, et il tournait en rond, impatient, Nora le voyait bien.

' Va le voir. Couche avec lui si tu veux, mais s'il te plaît, reviens moi. Je ne peux pas vivre sans toi.

- Oui. Je t'aime '

Nora resta à genoux sur la moquette, les yeux baignés de larmes, accrochée au pied du lit. Attendant qu'il rentre.



Les autres fictions de Grenadine :

Une Moldue pas superflue	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5155.htm
Fragments	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4842.htm
Des papillons dans l'estomac	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4864.htm
Drabbles	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4791.htm
Y'a que toi qui m'ailles à l'endroit	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4740.htm
Nothing is as bad as it seems	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4628.htm
Les contes de minuit du chat !	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-940.htm